

[Texte]

We immediately flew out. Again, Mr. Archdeacon, our executive director, went with one of our senior staffers, a lawyer and very able young woman, Mrs. MacKenzie, and had a detailed interview with this man. He arranged for another person to come to this interview who knew somebody else who felt that they had been harassed. This second person at that point was not prepared to speak to us, wouldn't even give his name.

• 1605

Since that time we have again contacted, because of our trip to Vancouver, the president of the Canadian Arab Foundation, and only yesterday he called us and said that he was prepared within a research capacity to supply us... He felt he could get 10 Canadians of Arab descent who would talk to us, but would talk to us on a confidential basis, to assist us in our research into this whole incident, and asked if we were agreeable to meeting under those terms, not a public complaint or anything.

We said yes, we were. We not only were willing; we would be delighted. We're now waiting to have that meeting to talk to these people. He further said that it is possible that one of those people who were prepared to meet with us—one—might be prepared to make a complaint under section 41. That we don't know, but we now believe that for the first time the president of the Canadian Arab Foundation is going to be able to produce for us some people who are prepared to talk to us under those conditions.

We've agreed to those condition because, at the very least, it will permit us to seek whatever information they care to give us, and that will give us further information to allow us to go back to CSIS.

From the very beginning, Mr. Blackburn, I think SIRC has acted in a way that it's supposed to act. We've followed up every lead we've been able to get.

Mr. Blackburn: In my talks this morning with Mr. Ostrovsky he mentioned a method that Mossad uses world-wide, that they train people in Israel for business and commercial purposes, and set up companies in other states, states in which they are interested.

They have almost unlimited access to Canadian passports, blanks, or they use passports usually of Jewish Canadians who are visiting Israel, and are able to obtain information from those passports while they are there on visits. They send these people out, we'll say to Canada, although not necessarily Canada, as what they call competents, who operate for a considerable period of time a legitimate business, usually an import-export business with limited assets but a lot of paperflow and electronic mail.

With Canadian passports they are able to travel virtually anywhere in the world.

Mr. Bassett: These are fake passports?

Mr. Blackburn: No, these are illegally obtained Canadian passports. These are real Canadian passports.

Mr. Bassett: And are they using the name?

[Traduction]

Nous nous sommes immédiatement rendus sur place. Là encore, M. Archdeacon, notre directeur général, est allé interroger cet homme avec l'un des principaux membres de notre personnel, une jeune avocate très compétente, Mme Mackenzie. Le président de l'union était accompagné de quelqu'un qui connaissait une personne ayant fait l'objet d'un harcèlement. Cette deuxième personne a refusé de nous parler et elle ne nous a même pas donné son nom.

Depuis, étant donné que nous devions aller à Vancouver, nous avons de nouveau contacté le président de la Fédération Canado-Arabe qui nous a rappelés hier seulement en se disant prêt à nous fournir... Il pensait pouvoir trouver dix canadiens d'origine arabe qui voudraient bien nous parler, mais à titre confidentiel, pour faciliter notre enquête sur toute cette affaire et il nous a demandé si nous étions d'accord pour les rencontrer à ces conditions, sans qu'il n'y ait de plainte officielle ou quoi que ce soit.

Nous avons dit que nous étions d'accord et que nous en serions même ravis. Nous nous attendons maintenant de rencontrer ces personnes. Le président de la Fédération a ajouté que l'une des personnes que nous allions rencontrer serait peut-être prête à déposer plainte en vertu de l'article 41. Ce n'est pas certain, mais nous croyons que, pour la première fois, le président de la Fédération Canado-Arabe va pouvoir nous faire rencontrer des personnes prêtes à nous parler dans ces conditions.

Nous avons accepté de nous soumettre à cette condition étant donné que cela nous permettra au moins de voir quels sont les renseignements que nous pouvons obtenir, ce qui nous permettra de demander des comptes au SCRS.

Monsieur Blackburn, je pense que, depuis le début, le SCRS a agi de façon parfaitement régulière. Nous suivons toutes les pistes que nous avons pu découvrir.

M. Blackburn: Lorsque j'ai discuté ce matin avec M. Ostrovsky, il a mentionné une méthode que le Mossad utilise dans le monde entier, à savoir qu'il forme des gens en Israël pour remplir des fonctions commerciales et créer des compagnies dans les pays qui l'intéressent.

Le Mossad a un accès pratiquement illimité à des passeports canadiens en blanc ou il profite de la visite de Canadiens juifs en Israël pour se servir des renseignements figurant sur leurs passeports. Il envoie ensuite—disons au Canada, mais aussi ailleurs—des personnes compétentes qui exploitent pendant très longtemps une entreprise légitime, généralement une entreprise d'importation-exportation ayant un actif limité, mais se livrant à un important échange de correspondance et de courrier électronique.

Grâce à leurs passeports canadiens, ils peuvent voyager à peu près partout dans le monde.

M. Bassett: Ce sont de faux passeports?

M. Blackburn: Non, ce sont des passeports canadiens obtenus illégalement. Ce sont de vrais passeports canadiens.

M. Bassett: Ils utilisent les mêmes noms?